

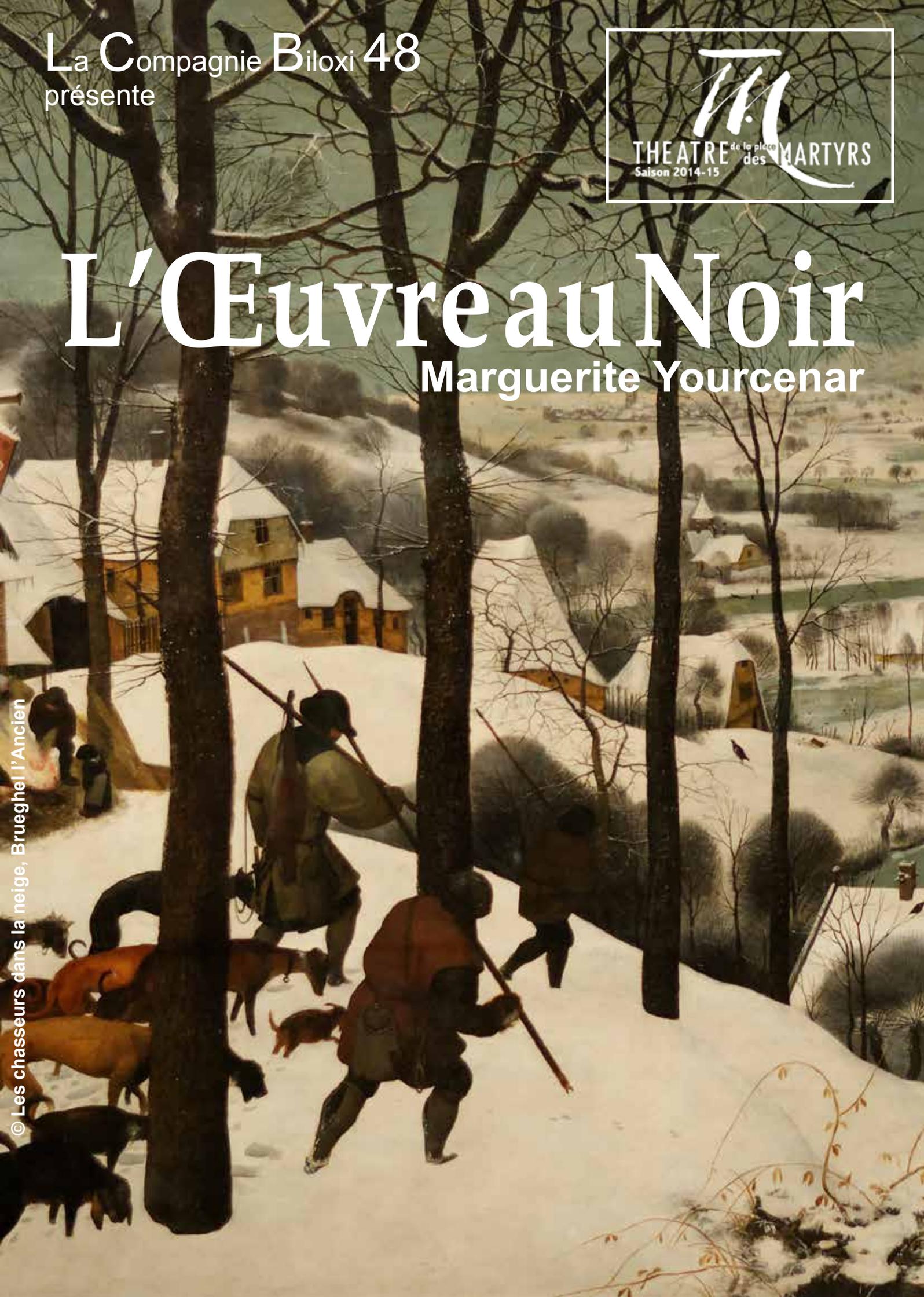
La Compagnie Biloxi 48
présente



L'Œuvre au Noir

Marguerite Yourcenar

© Les chasseurs dans la neige, Brueghel l'Ancien



L'Œuvre au Noir

Marguerite Yourcenar

Zénon, humaniste, alchimiste et médecin, a beaucoup appris au cours de sa vie errante. Visionnaire, il incarne le désir de franchir les frontières connues de l'esprit. Ses recherches scientifiques, ses publications, son esprit critique indisposent l'Eglise. Réfugié à Bruges, il sera enfermé dans une prison de l'Inquisition...

Sensualité de la terre, de l'eau, du sable, des pierres : Brueghel et la terre flamande. Les vastes champs labourés à perte de vue des paysages du nord de l'Europe... le soleil qui réchauffe à peine les brouillards vaporeux... les cailloux solides qui affleurent du sol...

Un spectacle exaltant, inspiré d'un roman magique qui éclaire le bouleversant cheminement de l'être humain.

Zeno, humanist, alchemist en arts, heeft veel geleerd tijdens een zwervend leven. Visionair als hij is, wil hij de bekende grenzen van de geest over steken. Zijn wetenschappelijk onderzoek, zijn publicaties, zijn kritisch denken ontstemmen de Kerk. Gevlucht in Brugge, wordt hij in een gevangenis van de Inquisitie opgesloten... Sensualiteit van de aarde, de bossen, het zand, de stenen: Breugel en het Vlaamse land. Een opwindend spektakel, geïnspireerd door een magisch roman.



CONTACTS

AD LIB. DIFFUSION

Anna Giolo

0477 49 89 19

contact@adlibdiffusion.be

www.adlibdiffusion.be

Une création de la Compagnie Biloxi 48, en coproduction avec le Théâtre de la Place des Martyrs. Avec l'aide de la Commission Communautaire française et le Ministère de la Communauté française – Direction générale de la culture, Service Théâtre. Avec l'aide du Centre International de Documentation Marguerite Yourcenar (CIDMY) et la collaboration des Archives de la Ville de Bruges.

L'Œuvre au Noir

Marguerite Yourcenar

Adaptation théâtrale de Christine Delmotte

Avec

Stéphanie BLANCHOUD,

Serge DEMOULIN,

Soumaya HALLAK,

Nathan MICHEL,

Dominique RONGVAUX

et Stéphanie VAN VYVE

Mise en scène, scénographie et adaptation de
Christine DELMOTTE

Direction technique et éclairage : Nathalie Borlée

Collaboration à la scénographie : Noémie Vanheste

Assistanat à la mise en scène : Anna Giolo

Vidéo : Caroline Cereghetti

Régie : Bruno Smit

Régie plateau : Sébastien Pitsch

Habillage : Caroline Gereduz

Coordination : Charlotte Dumont



« Regarder les images jusqu'à les faire bouger ».

...Une œuvre magistrale, une œuvre qui nous hante grâce à la personnalité de l'écrivaine et de quelques-uns de ses personnages : Zénon, Hadrien, Anna...

« **Regarder les images jusqu'à les faire bouger** ». Cette phrase de Marguerite Yourcenar m'inspire pour l'adaptation et la mise en spectacle de ce roman extraordinaire. Les peintures de la Renaissance flamande seront des sources importantes de recherche pour la vie des êtres humains de cette époque : Brueghel, Bosch, Catharina van Hemessen...

Les acteurs seront en costumes contemporains car « *Qu'importe la variété des costumes, s'ils recouvrent tous la même chair. A force de contempler la vie, on s'aperçoit qu'elle est éternelle.* »

Porteurs de cette écriture, de cette époque, de cette philosophie, six acteurs et actrices témoins de notre temps joueront le rôle de Zénon. Le grand plaisir de mettre un roman en scène est de mélanger différentes théâtralités. Nous suivrons le fil rouge de la vie et de la mort de Zénon pour choisir dans ce texte foisonnant et passionnant.

Christine Delmotte





MARGUERITE YOURCENAR 1903 - 1987

Née en 1903 à Bruxelles d'un père français et d'une mère d'origine belge, **Marguerite Yourcenar** grandit en France, mais c'est surtout à l'étranger qu'elle résidera par la suite : Italie, Suisse, Grèce, puis Amérique où elle vit dans l'île de Mount Desert, sur la côte nord-est des Etats-Unis.

Attirée très jeune par le goût de l'écriture, elle publie son premier roman en 1929 (*Alexis*). Elle continue ses voyages qui la mènent en Grèce, Italie, Europe centrale, autant de lieux qui inspireront ses futurs romans. C'est en 1938, suite à sa rencontre avec Grace Frick, que Marguerite Yourcenar gagne les États-Unis où elle enseigne le français et l'histoire de l'art.

Son oeuvre comprend des romans : *Alexis ou le Traité du Vain Combat* (1929), *Le Coup de Grâce* (1939), *Dernier du Rêve*, version définitive (1959) ; des poèmes en prose : *Feux* (1936); en vers réguliers : *Les Charités d'Alcippe* (1956); des essais: *Sous Bénédicte d'Inventaire* (1962) ; des pièces de théâtre et des traductions.

Il faut citer tout spécialement ***Mémoires d'Hadrien*** (1951), roman historique d'une vérité étonnante qui lui a valu **une réputation mondiale**, et ***L'Œuvre au Noir*** qui a obtenu à l'unanimité **le Prix Femina 1968**. Citons aussi *Souvenirs Pieux* (1972) et *Archives du Nord* (1977), premier et deuxième panneau d'un triptyque familial dont le titre général est *Le Labyrinthe du Monde*.

Sa consécration, en hommage au talent de sa plume, demeura son **élection à l'Académie Française** le 6 mars 1980. Marguerite Yourcenar décède le 18 décembre 1987.



L'Œuvre au Noir est l'histoire d'un personnage fictif, **Zénon**, médecin, alchimiste, philosophe, depuis sa naissance illégitime à Bruges en l'an 1510 jusqu'à la tragique catastrophe qui termine sa vie. Nous le suivons dans ses voyages à travers l'Europe et le Levant de son temps, dans ses travaux de médecin des pestiférés et des pauvres et de médecin de cour, dans ses recherches en avance sur la science officielle de son siècle, dans ses expériences de l'esprit et de la chair et son dangereux faufilement entre la révolte et le compromis.

Ce Zénon dont les angoisses et les problèmes n'ont pas cessé d'être actuels, ou sont en passe de le redevenir, tient par sa destinée et sa pensée du grand chimiste allemand Paracelse, du médecin Michel Servet, du Léonard des *Cahiers*, et du philosophe contestataire que fut Campanella.

Quatre ou cinq personnages font route avec Zénon dans le labyrinthe de leur siècle : sa mère Hilzonde et son beau-père Simon Adriansen, entraînés dans la révolte anabaptiste ; son cousin Henri-Maximilien, lettré et soldat de fortune, compagnon de Montluc au siège de Sienne ; son protecteur le pieux prieur des Cordeliers, déchiré par les maux et le désordre du monde, habité à la fois par la passion de la justice et la charité.

L'Œuvre au Noir évoque un XVI^e siècle insolite, tout ensemble journalier et souterrain, vu des perspectives de la grand-route, de l'officine, du cloître, de la taverne, et finalement de la prison.

Le titre est emprunté à **une vieille formule alchimique** : «l'oeuvre au noir» était la phase de séparation et de dissolution de la matière qui constituait pour les alchimistes la partie la plus difficile du Grand Oeuvre. **Elle symbolisait aussi les épreuves de l'esprit se libérant des routines et des préjugés.**

Editions Gallimard, 1968.

LE SOIR

« L'Œuvre au noir », entre « je » et « il »

SCÈNES Delmotte adapte Yourcenar

Ils sont six, trois femmes et trois hommes aux silhouettes d'aujourd'hui, assis sur une longue table, pieds nus dans le vide, tout en humilité souriante, pour entrer dans *L'Œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar. Belle témérité d'adapter ce chef-d'œuvre aux multiples focales, en 90 minutes scéniques. André Delvaux l'avait filmé, Christine Delmotte l'a orchestré sur le plateau de la grande salle des Martyrs. Et c'est une réussite.

La metteuse en scène aime se confronter aux monstres littéraires et philosophiques, du passé et du présent, l'un rejaillissant dans l'autre, sans s'encombrer de reconstitution historique, de jeu physique forcené. Pour se fondre dans ce XVI^e siècle nordique, berceau de l'histoire du médecin alchimiste et philosophe Zénon, il suffit de projeter sur un fragment de mur (ou de manuscrit) quelques toiles de Breughel, de Bosch, de Léonard de Vinci... : images de la réalité terrestre, scientifique, mystique de ce siècle en mutation.

Suspendus aussi, un plan de Bruges, terrain de Zénon, et plus fugitivement, une longue tringle garnie de costumes du XVI^e (peut-être inutile ?). Un contrepoint musical (Monteverdi, Lasso, Cavalleri et plus étrangement Händel, Samuel Barber...) chanté par la soprano Soumaya Hallak agissait plus en rupture un peu dérangeante qu'en respiration en osmose. Les lumières de Nathalie Borlée caressaient de brun, d'or, de brume, jouaient de clairs-obscur sur les visages, révélateurs de tensions, de débats, ou évocateurs d'un lieu, telles les grilles d'une prison.

Avec une intelligence redoutable, architecturant et sabrant (un mal nécessaire), Christine



Sur la scène des Martyrs. © DR

Delmotte a tracé son chemin dans le foisonnant roman de Yourcenar, sur les pas de Zénon : son errance, ses amitiés, sa quête permanente de l'expérience, ses recherches du corps et de l'esprit, sur le fil de la révolte, du doute, un homme visionnaire et alchimiste, traqué, emprisonné, mais esprit libre, choisissant le suicide.

Oscillant entre le « je » et le « il », entre récit et incarnation (mais sans identification à un personnage, sinon momentanée), exerçant une sorte de passage de relais de la parole, avec ses tuilages, le texte se partage entre les comédiens sans que nous perdions le fil. Complexe, il se coule pourtant en nous avec une facilité étonnante. C'est dire l'art, la maîtrise de tous : les deux principaux Zénon de Serge Demoulin et Dominique Rongvaux dans une confrontation riche de leur timbre, de leur manière différente de mâcher les mots, de les laisser vivre dans le corps ; le jeune Nathan Michel, Stéphanie Blanchoud et surtout Stéphanie Van Vyve, perle entre tous, par cette sorte de rayonnement juste et sobre, d'une stupéfiante évidence. ■

MICHÈLE FRICHE

La Compagnie Biloxi48 au Théâtre de la place des Martyrs, jusqu'au 14 février.
02/223.32.08. www.theatredesmartyrs.be/

Dans les pas d'un libre-penseur

Scènes Christine Delmotte porte à la scène "L'œuvre au noir" de Yourcenar.

Critique **Camille de Marcilly**

Adapter "L'œuvre au noir" de Marguerite Yourcenar au théâtre n'est pas simple. Cette œuvre majeure et complexe de la première femme élue à l'Académie française retrace les pérégrinations de Zénon, un médecin menant des expériences scientifiques qui déplaisaient à l'Eglise. L'intrigue se déroule au XVI^e siècle, période obscure où règne l'Inquisition alors que les lumières de la Renaissance atteignent à peine la France et la Belgique. Zénon voyage dans toute l'Europe et au Moyen Orient en quête de connaissances et de sages rencontres. Ce voyage est aussi initiatique et les pensées du médecin sont décrites dans le roman. Pour porter à la scène ce texte, Christine Delmotte – expérimentée dans cet exercice délicat – a choisi un fil, l'itinéraire de Zénon, et a intelligemment coupé de nombreuses étapes pour conserver la quintessence de cette œuvre à la portée philosophique et symbolique universelle.

Pas de reconstitution historique et réaliste sur scène, une longue table, un pan de mur ou de manuscrit suspendu, un plan de Bruges où le libre penseur finit par se réfugier après que

ses livres ont été brûlés à Paris et quelques projections de tableaux de Léonard de Vinci, de Breughel ou de Bosch.

En toute simplicité

Ils sont six, trois femmes et trois hommes, pour raconter cette riche et complexe histoire. Vêtus simplement – une tringle de costumes suspendue évoquera les fastes des réceptions de l'époque dans les châteaux lors d'une scène –, pieds nus, ils s'adressent au public et racontent Zénon et ses errances en alternant avec des scènes incarnées sans que l'on perde le fil. Tous endossent tour à tour le rôle de Zénon mais Serge Demoulin et Dominique Rongvaux l'interprètent le plus souvent, chacun avec son timbre de voix, sa personnalité, dévoilant au public toute l'ambiguïté et la complexité du personnage. Une soprano, Soumaya Halak, chante et entraîne les comédiens avec elle, accentuant le côté mystique de l'époque à l'image des lumières tout en clair-obscur de Natalie Borlée qui symbolisent si bien l'enfermement. Stéphanie Blanchoud, Nathan Michel et Stéphanie Van Vyve, d'une justesse fabuleuse, portent aussi ce texte littéraire fort où la théâtralité manque parfois mais où l'imaginaire prend le relais.

Ils sont six, trois femmes et trois hommes, pour raconter Zénon et ses errances en alternant avec des scènes incarnées sans que l'on perde le fil.

mystique de l'époque à l'image des lumières tout en clair-obscur de Natalie Borlée qui symbolisent si bien l'enfermement. Stéphanie Blanchoud, Nathan Michel et Stéphanie Van Vyve, d'une justesse fabuleuse, portent aussi ce texte littéraire fort où la théâtralité manque parfois mais où l'imaginaire prend le relais.

→ Bruxelles, Théâtre de la Place des Martyrs, jusqu'au 14 février. Durée : env. 1h45. Infos & rés. 02.223.32.08. www.theatredesmartyrs.be



Dominique Rongvaux et Serge Demoulin incarnent Zénon dans "L'œuvre au noir"

À NE PAS MANQUER

L'œuvre au noir

★★★

Théâtre des Martyrs

Une adaptation architecturée et sensible d'un roman complexe de Yourcenar, une interprétation de haut vol (fascinants Stéphanie Van Vyve, Serge Demoulin, Dominique Rongvaux...), en silhouettes d'aujourd'hui, qui oscille entre le « je » et le « il », dans un XVIème siècle épinglé subtilement dans la scénographie et les lumières. Christine Delmotte a suivi la quête physique et spirituelle de Zénon, médecin, philosophe et alchimiste, un esprit libre jusqu'au suicide : un très beau spectacle tout en intelligence accessible. (M.F)

L'équipe



Christine DELMOTTE (Metteuse en scène)

Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la Compagnie Biloxi 48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles : *Transit à Dresde* de C.Delmotte, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de C.Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de C.Delmotte, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de C.Delmotte et M.Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *Le Silence des Mères* de Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation de C.Delmotte et P.Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Milarepa* de Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* de Ball, *Le Sabotage amoureux* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Je me tiens devant toi nue* de Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* de Ball, *Je mens, tu mens !* de Heenen-Wolff et *Le Roi se meurt* de Ionesco. Elle a réalisé de nombreux documentaires radio et quelques documentaires vidéo. Elle a adapté pour les réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le Sabotage amoureux* et *Antéchrista*.



Stéphanie BLANCHOU (Comédienne)

D'origine belgo-suisse, Stéphanie Blanchoud reçoit son Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en Art Dramatique et en Déclamation en 2003. Depuis, elle joue dans de nombreux théâtres belges et impose petit à petit son univers avec ses propres pièces. Elle crée son premier spectacle «J'aurais voulu le dire» en 2004. Suivront notamment «Dans tes bras» - qui reçoit le Prix Georges Vaxelaire de l'Académie de Langue et Littérature Française de Belgique - «T'appartenir» - en 2008 - et «Timing» en 2010. Elle adapte en 2009 «La Folle Allure», roman de Christian Bobin, produit par le Théâtre Jean Vilar à Louvain la Neuve - et joue régulièrement pour la Compagnie de Christine Delmotte, Biloxi 48. Notamment dans «Cinq Filles Couleur Pêche» de Alan Ball et deux adaptations de romans d'Amélie Nothomb, «Le Sabotage Amoureux» et «Biographie de la Faim». Au cinéma, elle est nominée en 2011 comme meilleur espoir aux Magritte du Cinéma Belge pour son rôle dans «La Régate», aux côtés de Sergi Lopez, David Murgia et Joeffrey Verbruggen. Elle est lauréate de Textes en Scène 2014, projet soutenu par deux théâtres romands, l'Arsenic à Lausanne et Saint Gervais Genève et son projet verra le jour en 2016. Elle bénéficie du soutien de Véronique Olmi tout au long du processus d'écriture. Deux autres créations personnelles sont en cours. La jeune femme mène également en parallèle une carrière musicale. Son prochain album sortira en mars 2015.



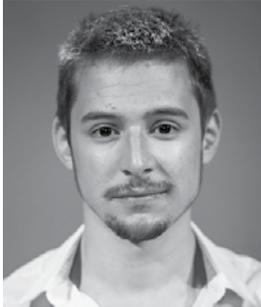
Serge DEMOULIN (Comédien)

Serge Demoulin est né le jour de la kermesse de son village, 10 septembre 1966, à Waimes, dans les cantons de l'Est, le pays du carnaval. Très tôt nourri aux confettis, aux flonflons et au théâtre wallon, il tâte de la scène dans la salle paroissiale à 14 ans dans une comédie au titre intraduisible *Li baron vadrouille*, dans laquelle il a une réplique. Pas du tout salué par la critique mais encouragé par sa seule étoile, il participe quelques années plus tard au spectacle de fin d'année du collège Saint-Remacle à Stavelot, pays des Blancs Moussis. Entre deux festivités carnavalesques, il part étudier au Conservatoire de Bruxelles, dans la classe de monsieur Pierre Laroche en Art dramatique, madame Marie-Jeanne Scohier en déclamation. Alors qu'il est en première année, il joue Roméo dans *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare, mis en scène par Frédéric Dussenne dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville. Depuis, il a joué sous la direction de Claude Volter, Daniel Leveugle, Michael Delaunoy, Philippe Sireuil, Michel Kacenenbogen, Tania Stepantchenko... dans les principaux théâtres de notre communauté. Il a également mis en scène *Un ami fidèle* de Jean-Pierre Dopagne, et *Reste avec moi* d'Olivier Coyette, et *le Bourgeois gentilhomme* de Molière. Il a écrit et joué *Le carnaval des ombres*, édité chez E. Lansman. Après avoir été chargé de cours à Liège, il enseigne actuellement au Conservatoire de Bruxelles.



Soumaya HALLAK (Soprano)

Cette jeune soprano dramatique, helvético-belge, étudie le chant au conservatoire de sa ville natale, Genève, puis à Venise ensuite à Bruxelles à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et à l'opéra Studio de l'opéra de Copenhague. Elle a travaillé avec des personnalités telles que José Van Dam, Helmut Deutsch, Mikael Eliassen, Jocelyne Dienst, ... Elle s'est produite dans le cadre de l'opéra studio de Copenhague. Elle s'est également produite à la Fenice pour un récital d'airs et de duos du grand opéra français. Par ailleurs, elle a participé à de nombreux concerts pour jeunes solistes dans des lieux tels que le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Flagey, le Théâtre Royal de la Monnaie et Tour et Taxis en Belgique. Elle fait ses débuts à Zürich dans Agata dans *Don Bucefalo* d'A. Cagnoni. Elle a chanté sous la direction de chefs comme Paul Goodwin, Julian Reynolds, C.W. Green, Marc Soustrot, Walter Weller. *L'Oeuvre au Noir* sera sa première apparition au Théâtre de la place des Martyrs de Bruxelles.



Nathan MICHEL (Comédien)

Au Conservatoire Royal de Bruxelles, Nathan Michel a été formé par une multitude de pédagogues plus différents et stimulants les uns que les autres tels que Xavier Percy, Frédéric Lepers, Jean-François Brion, Jean-Louis Danvoye, Gérard Hubert, Daniela Bisconti ou encore Bernard Gahide, ... qui lui feront découvrir un univers infini d'auteurs, d'œuvres et de techniques théâtrales en tout genre. C'est également au Conservatoire qu'il rencontrera Christine Delmotte qui, après un stage sur son spectacle « Je mens, tu mens ! », lui offrira en toute confiance son premier contrat en tant que comédien professionnel dans son adaptation de « L'œuvre au noir » de Marguerite Yourcenar. Nathan trouve également le temps de reprendre aux côtés de Fanny Tran, le petit spectacle musical « Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde ».



Dominique RONGVAUX (Comédien)

Après des études d'ingénieur commercial et trois ans dans l'audit de management, Dominique Rongvaux entre au Conservatoire de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne. Il participe à la création de « La Revue camique » de Charlie Degotte, du « Philosophe amoureux » de Jacques Sojcher, et de « Maljoyeuse » de Véronika Mabardi. Il est nommé parmi les « Meilleurs espoirs masculins » aux Prix du Théâtre 2004. Il fonde avec Stéphanie Van Vyve la compagnie « La Fabuleuse Troupe » qui produira leurs duos : « Faire le malin est le propre de tout imbécile » de Courteline et « Je quitte le projet », ainsi que « Les Gens bien n'osent plus sortir le soir » de Jean-Claude Grumberg, dans une mise en scène d'Eric de Staercke. Dominique Rongvaux a interprété Octave dans « Les Caprices de Marianne » de Musset au Théâtre Royal du Parc, « Dom Juan » de Molière au Théâtre de la Vie et récemment Gibbs dans « Hot House » de Pinter au Théâtre Varia. Il a créé « Eloge de l'oisiveté », d'après Bertrand Russell, mise en scène de Véronique Dumont, spectacle qui a remporté le Prix de la Critique 2010 du « Meilleur seul en scène » et qui a été joué plus de 220 fois en Belgique, en France, en Suisse et au Québec. Dans une mise en scène d'Alexandre von Sivers, il a interprété récemment au Théâtre de la Place des Martyrs les « Récits d'un jeune médecin » de Mikhaïl Boulgakov. En 2014-15, il reprendra le seul en scène « Vivons heureux en attendant la mort » de Pierre Desproges au Théâtre des Galeries et à l'Atelier Jean Vilar.



Stéphanie VAN VYVE (Comédienne)

Prof de français devenue comédienne, cycliste devant l'éternel et joyeuse investigatrice du genre humain. Son diplôme du Conservatoire en poche, elle a d'abord été Juliette dans le feuilleton de la RTBF *7e Ciel Belgique*. Mais c'est surtout le sur les planches qu'elle aime passer son temps. De *La Leçon* de Ionesco à *L'invitation au château* d'Anouilh, au Théâtre royal du Parc. Au Théâtre royal des Galeries, on a pu la voir dans *La Souricière* d'Agatha Christie et *Lady Camilla*, dans des mises en scène de Fabrice Gardin. À l'Atelier Théâtre Jean-Vilar, elle joue dans *Malentendus* de Vincent Engel, *Des jours trop longs* dont elle est co-auteur avec Éléonore Meeus, dans une mise en scène de Cécile Van Snick, *Un air de Famille* et récemment *Chaos* de Mika Myllyaho. Au Poche, elle joue dans *Le voyage d'Alice en Suisse*. Adeptes des pièces en plein air, elle est Aurore de Nevers dans *Le Bossu*, ... Avec Dominique Rongvaux, ils créent « La Fabuleuse Troupe » et interprètent, dans les mises en scène de Valéry Massion les duos comiques *Faire le malin est le propre de tout imbécile* d'après Georges Courteline, et *Je quitte le projet* dont ils sont auteurs. Elle est nommée aux Prix du Théâtre 2014 dans la catégorie Meilleure comédienne. Côté cinéma, outre de nombreux courts-métrages, elle tourne dans les longs-métrages *Moroccan Gigolo's* de Ismaël Saïdi et *Etre* de Fara Sene et dans certains téléfilms. Elle se forme en Danza Duende auprès de Yumma Mudra, avec laquelle elle participe à *La Danse du luth* d'après Rumi, et crée, à la lumière de cet entraînement *Diotime et les lions* d'Henry Bauchau, mêlant danse et récit. Après *Les Fourberies de Scapin*, *La Comédie des illusions* et *Je mens, tu mens !* elle retrouve avec plaisir Christine Delmotte dans *L'Oeuvre au Noir* de Yourcenar.

Nathalie BORLEE (Direction technique)

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,... En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé avec Isabelle Pousseur, Daniela Bisconti, Agnès Limbos, Thierry Debroux, la Cie Point Zéro, Arnel Roussel (direction technique), le Théâtre du Tilleul, Patricia Hoyoux, etc.

Noémie VANHESTE (Collaboration scénographique)

Après un cursus de 3 ans d'architecture d'intérieur suivi de 2 ans de master en scénographie à l'ESA St-Luc de Bruxelles, elle prend à bras le corps toutes les opportunités de se plonger dans le monde théâtral. Grâce à cela, elle a pu faire ses premières armes en travaillant dans des lieux divers tels que : le théâtre des Tanneurs (« Grisélidis » - Denis Laujol), le théâtre des Martyrs (« la comédie des illusions » - Christine Delmotte), le théâtre océan nord (« le mouton et la baleine » -Yasmina Douieb). Elle a également assisté 2 scénographes spécialisées dans la marionnette, à savoir, Natacha Belova et Aurélie Borremans. Dans cette dernière création, elle rencontre Camille Labro-Méler, avec qui elle crée l'asbl Les points tracés. Elles signeront ensemble les scénographies et création de costumes et accessoires de « A6000 ». En 2014, elle fait les accessoires de « keep going » de la cie 36-37, au théâtre Marni ; réalise la scénographie de « Le roi se meurt » de la cie biloxi 48 ; conçoit et réalise la scénographie et les accessoires de «roméo & juliette»; assiste le scénographe de la Preuve, création de Mathias Varenne ; et part en tournée au Brésil pour reconstruire et monter la scénographie de « l'école des ventriloques » de la cie point zéro.

Caroline CEREGHETTI (Vidéo)

Diplômée en scénographie aux Beaux-Arts de Liège et en arts plastiques à l'ERG de Bruxelles, elle participe à plusieurs concours (Concours de la jeune peinture belge aux Beaux-Arts de Bruxelles ; Art primeur en Hollande) ainsi qu'à plusieurs expositions mêlant installations vidéo et peinture. A partir de 2001, elle travaille pour le théâtre et la danse en tant que scénographe et vidéaste. Elle collabore avec le théâtre de Poche, la chorégraphe Michèle Noiret, Abel et Gordon, le metteur en scène Olivier Coyette, le scénographe Johan Daenen, et Carmen Blanco Principal de la compagnie Fiorosas, ainsi qu'avec Christine Delmotte sur plusieurs de ses créations (*Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* d'Alan Ball, *Le Roi se meurt* de Ionesco etc).

Bruno SMIT (Eclairage)

Commençant comme stagiaire régisseur à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve en 2003, Bruno Smit continue son chemin au Théâtre de la Toison d'Or pour ensuite être engagé comme régisseur au Théâtre de la Vie durant six ans. Il réalise alors la création lumière pour divers spectacles : *Dialogues du Dom Juan*, mis en scène par Herbert Rolland et Claudia Gäbler ; *En vie* de Nougaro, mis en scène par Isabelle Wéry et *L'Eloge de l'Oisiveté* avec Dominique Rongvaux et mis en scène par Véronique Dumont, pour lequel La Fabuleuse Troupe remporte le Prix du Meilleur seul en scène en 2010. Depuis 2011, Bruno Smit est régisseur au Théâtre de la place des Martyrs.

Anna GIOLO (Assistante à la mise en scène, chargée de diffusion et relations presse)

Diplômée d'une Licence en Langues et Littératures Romane, d'un Master en Gestion culturelle et d'une agrégation à l'ULB, Anna Giolo est Co-fondatrice du Rafistole Théâtre (2008) et Assistante de production et d'administration (2010-2013), pour Christine Delmotte et la Cie Biloxi 48, au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles. Depuis juin 2013, elle accompagne Christine Delmotte en tant qu'Assistante à la mise en scène, notamment sur *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff et *Le Roi se meurt* de Ionesco. Elle est également Chargée de diffusion et Attaché de presse pour différentes compagnies au sein d'AD LIB. PRESSE & DIFFUSION: La Cie Biloxi 48 (*Milarepa*, 2010-2012, *Le Sabotage Amoureux*, 2012-2013, *Je mens, tu mens !*, *Le Roi se meurt*, 2013-2014), Le Rafistole Théâtre (*L'Oiseau vert*, 2009-2014; *Le Roi nu*, 2013-2014 ; *Jojo au bord du monde*, 2015), le groupe de musique folk *Cave Canem !* (2013-2014), la Cie Baladeu'x (*T'as ma parole*, 2013-2014), le Duo Gama (*Deconcerto*, 2013-2014), Le Collectif les Alices (*Les mots perdus*, 2014-2015)

Charlotte DUMONT (Coordination)

Diplômée en 2008 en Communication graphique et visuelle, Charlotte décide d'entreprendre un master en Art du spectacle à l'ULB. Mêlant ainsi sa passion pour la communication et le spectacle vivant, elle fit ses premiers pas avec la Cie Biloxi 48 en tant que stagiaire, où elle assista l'équipe dans la communication et promotion des spectacles *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates et *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb. Elle travailla ensuite aux côtés de Christine Delmotte, en tant qu'assistante à la mise en scène sur la création *La Comédie des Illusions* (C.Delmotte), en septembre 2012. Depuis février 2013, Charlotte Dumont travaille en tant que Chargée de Coordination pour la Cie Biloxi 48.

La fiche technique

EQUIPE :

6 comédiens

2 régisseurs

1 metteuse en scène

PLATEAU :

Ouverture minimum au cadre = 8m

Hauteur minimum = 10m, théâtre avec perches contrebalancées pouvant supporter 320 KG
Si ce n'est pas un plateau avec perches contrebalancées, le montage est beaucoup plus long et doit être défini en amont.

Profondeur minimum = 8m

DECOR :

Le décor est un plancher avec des plaques de liège sur une surface de 9M sur 7M.

Dessus une table en bois, 6 chaises en bois avec des pieds en métal.

Un arbre est suspendu à l'envers et descend depuis les cintres.

Des costumes sont accrochés sur une perche contrebalancée et descend en spectacle.

A 7m de profondeur, un mur de brique (320KG) est suspendu derrière pour la projection vidéo.

Le plateau est pendrillonné à l'allemande avec deux petits retours à l'italienne à 5m de profondeur et ouverture à la face jardin et cour. Voir plan.

LOGES :

2 loges au minimum avec miroir pour maquillage. Eau et café sont les bienvenus

LUMIERE :

2x découpe 714 SX avec couteaux et porte gobos

1x découpe 713 SX avec porte gobo

5x découpes 614 SX avec couteaux, 1 iris, 4 porte-gobos

9x 2KW PC, Volets à la face

18x 1KW PC, 2 sur platine, 2 sur pied 2M50

14x Pars CP61 dont 1 sur platine

2x Par 36 sur platine

SON :

1 interphonie entre le plateau et la régie pour les tops.

VIDEO : (amené par CIE)

1 vidéo projecteur de 6000 ansilumen + 1 caméra

Câblage nécessaire du vidéo au cadre jusqu'à la régie plateau milieu cour.

A notre charge.

PLANNING :

9-11h : Déchargement et montage décor ; 2 machinistes

Montage son et lumière : 3 électriciens + 1 vidéo

11-13h : Réglages lumière

14-16H : Réglages plus mise en boîte ; mêmes personnes, suite montage

16-18H : raccord espace acteurs et effets son et lumières

18H : mise

18H30-19H30 : PAUSE

20h... : Spectacle ; 1 machiniste, 1 pupitreur.

La durée du spectacle est de 1h45.

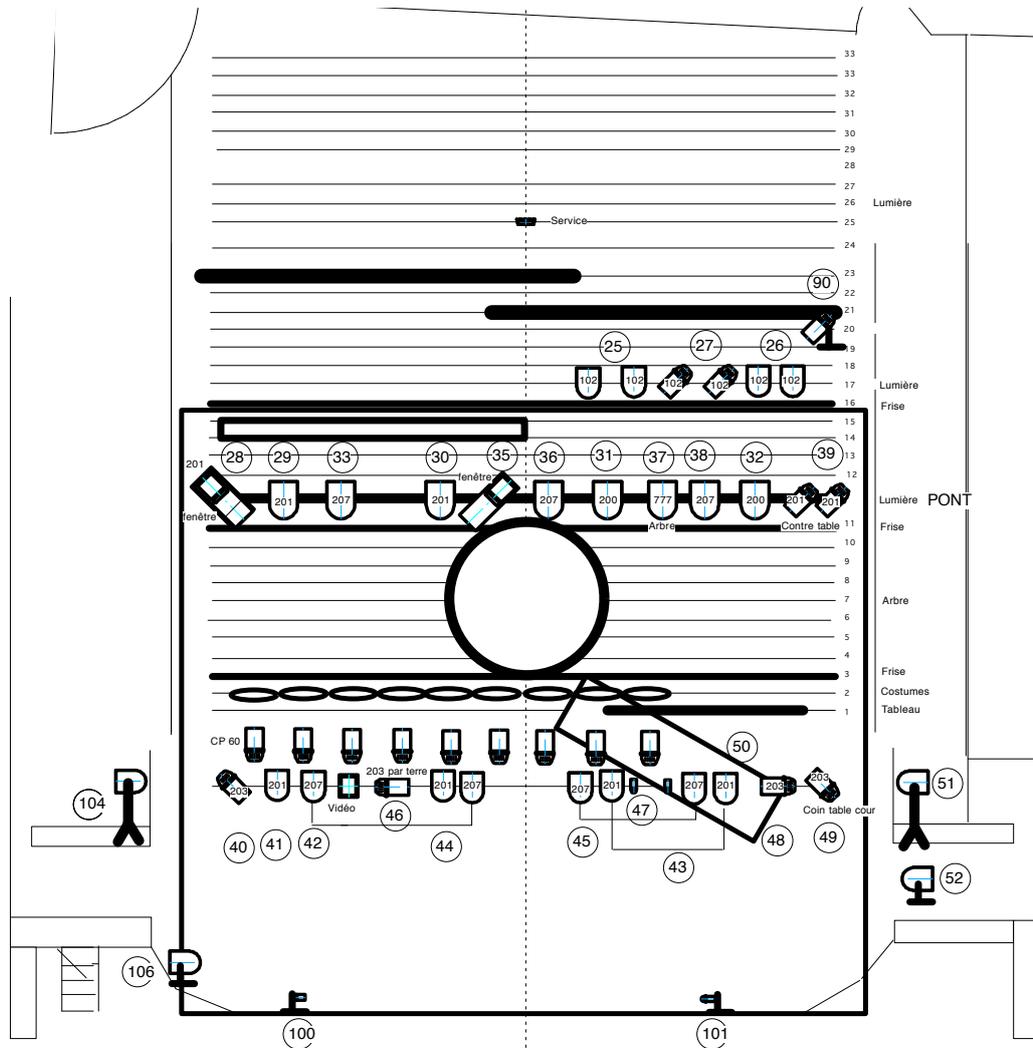
Démontage à l'issue du spectacle : 1 heure 30 avec 2 machinistes et 1 électricien pour récupérer les gélamines.

Catering pour 10 personnes le jour de montage et soir de la représentation.

Habilleuse prévue par le lieu (à partir de deux jours de représentations et plus).

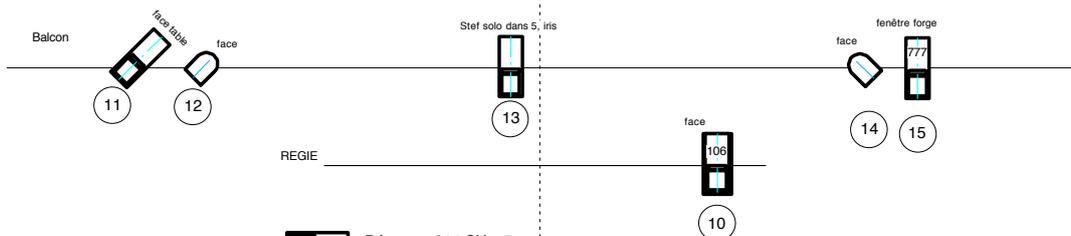
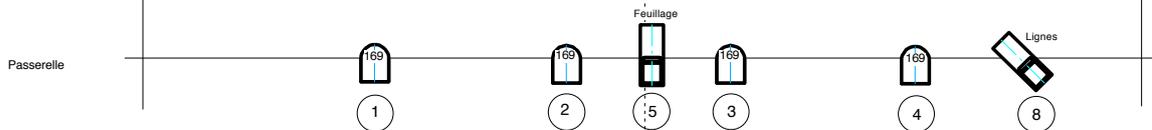
La présente fiche technique fait partie intégrante du contrat.

Les plans doivent être envoyés et approuvés avant acceptation définitive de notre venue chez vous.



- Prieur 200 (17)
- 169 (55)
- Dispensaire table 201 (18)
- Face face 169 (19)
- Latéral 777 (20)

- 21 Latéral table 201
- 22 Spécial 3 au sol
- 23 Face face
- 24 Latéral 777



L'OEUVRE AU NOIR
LUMIERE: NATHALIE BORLEE
 Janvier 2015

- Découpe 614 SX x 5
- Découpe 714 SX x 2
- Découpe 713 SX x 1
- PC 2000w x 13
- PC 1000w x 22, 2 sur platine, 2 sur pied 2M50 max
- Par CP61 x 22, 1 sur platine
- Par 36 x 2 sur platine face

Contacts



AD LIB. DIFFUSION

Anna GIOLO
0032 (0)477/49.89.19
contact@adlibdiffusion.be
www.adlibdiffusion.be

COMPAGNIE BILOXI 48

Christine DELMOTTE, metteuse en scène
0032 (0)476/30 87 10
delmotte.christine@yahoo.fr

Nathalie BORLEE, directrice technique
0032 (0)479 95 11 02
nathalie.borlee@gmail.com

Charlotte DUMONT, administration
0032 (0)478 33 59 44
info@biloxi48.be

Compagnie Biloxi 48
22 place des Martyrs - 1000 Bruxelles - BELGIQUE
Tèl : 0032 (0)2/223 32 08 – 0032 (0)2/227 50 02 (ligne directe)
Fax : 0032 (0)2/227 50 08
e-mail : info@biloxi48.be
info web : www.biloxi48.be